

Etudier *La Princesse de Clèves* à distance, Lire *La Princesse de Clèves* de près

1- Favoriser la proximité avec l'œuvre : accompagner la lecture intégrale en autonomie

Pour se procurer le texte en ligne gratuitement : <http://lettres.ac-rouen.fr/francais/tendre/cleve1.html>

On peut conjuguer ces approches :

- a. **Proposer aux élèves de découvrir l'œuvre de manière à la fois visuelle et orale** : accompagner la lecture du livre de l'écoute d'une lecture audio ; on pourra aussi suggérer aux élèves d'alterner les deux supports.

<https://www.youtube.com/watch?v=C6ZQK17pmN8>

On peut aussi inviter à commencer par l'écoute de quelques extraits d'abord :

<https://www.franceinter.fr/emissions/ca-peut-pas-faire-de-mal/ca-peut-pas-faire-de-mal-02-novembre-2013>

- b. **Pour les élèves moins autonomes, sélectionner des passages incontournables** et proposer des résumés pour compléter la lecture des passages ; inciter à lire le roman en entier dans un second temps. Une telle méthode est exposée ici :

<https://lettres-pedagogie.web.ac-grenoble.fr/article/comment-amener-les-eleves-lire-et-travailler-les-oeuvres-au-programme-en-1ere>

- c. **Faire découvrir en parallèle le roman et son adaptation au cinéma ou en bande dessinée:**

- proposer aux élèves, après la lecture de chaque partie du roman, de confronter progressivement cette lecture à son adaptation. L'élève cesse momentanément sa découverte de l'adaptation quand il y reconnaît la fin de la partie du roman qu'il vient de lire, et la reprend après la lecture de la partie suivante.

- La comparaison sera attentive :

- aux similarités, aux divergences, du point de vue de l'intrigue, du contexte ;
- aux spécificités de chaque langage artistique : la langue, l'image (et le texte) ;
- aux choix opérés par celui qui adapte l'œuvre.

- Trois adaptations au cinéma :

- *La Princesse de Clèves*, de Jean Delannoy (1961),
- *La Belle Personne*, de Christophe Honoré (2008), libre adaptation du roman transposé dans un lycée parisien dans les années 2000
- *Nous, Princesse de Clèves*, film documentaire de Régis Sauder (2011) : des élèves du lycée Denis Diderot de Marseille, parlent de leurs aspirations, en écho au roman qu'ils étudient en classe. <https://www.educarte.fr/program/nous-princesses-de-cleves>

- Une récente adaptation en bande dessinée : *La Princesse de Clèves*, Claire Bouilhac et Catel, éditions Dargaud, 2019. Si l'intégralité de l'adaptation n'est pas accessible pour tous les élèves, adapter l'activité à des extraits vidéos ou des séquences en ligne : <https://www.dargaud.com/bd-en-ligne/la-princesse-de-cleves,35917-9da52c40b992bc9c3068af1df3e8c08e>

- d. **Demander de rédiger un journal de lecture qui suive la progression de la découverte du roman, au gré des parties du roman, en permettant à l'élève-lecteur de formuler ses impressions, ses réactions, ses émotions. Préciser que ce journal de bord doit être une ressource pour la suite des activités.**

- Formuler ses attentes quant au titre et à ce qu'on sait de l'œuvre, de l'auteur.
- Après chaque moment de lecture, rendre compte de cette lecture du point de vue de l'intrigue, des personnages, du style, de l'organisation de l'œuvre...
- Quelles sont ses interrogations ? Quelles difficultés rencontre-t-on ?
- Sélectionner les passages marquants, et justifier sa sélection.
- Etablir des rapprochements avec d'autres textes, des images (peinture, photo...), des musiques, des souvenirs personnels.
- Présenter le bilan du premier contact avec l'œuvre une fois la première lecture achevée : surprise, satisfaction, déception... Justifier son jugement.

- e. **Proposer une liste des personnages ou un arbre généalogique (voir page 3)** : il est possible de proposer un arbre incomplet, à remplir d'après la liste des personnages.

2- Découvrir la distance qui nous sépare de l'œuvre et son époque : favoriser l'appropriation des savoirs contextuels

- a. **Demander aux élèves de rédiger une lettre rédigée par Mme de Lafayette**, adressée à un ou une ami(e), au cours de laquelle elle évoque l'écriture de son roman. Elle y résume brièvement l'intrigue, expose ses intentions de romancière, fait des liens entre des aspects de son roman et ses idées sur la cour, l'amour et la morale. Elle montre ce que ce roman a de commun avec les précédents. Elle y justifie aussi pourquoi elle publie le roman de manière anonyme.
- b. **Proposer des supports contenant les informations** à mobiliser pour écrire la lettre :

Audio : <https://www.franceculture.fr/litterature/cinq-traits-de-la-secrete-madame-de-la-fayette>
ou <https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-11-juin-2014>

Ecrits sur l'autrice et la Préciosité: https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Marie-Madeleine_Pioche_de_La_Vergne_comtesse_de_La_Fayette/128395
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/pr%C3%A9ciosit%C3%A9/187207>

- c. **Accompagner la découverte des supports par des questions qui facilitent le suivi et l'écoute :**

Par exemple, pour l'émission « Une vie, une œuvre » (France Culture – 28 premières minutes seulement) :

- Pourquoi La Princesse de Clèves marque-t-il la naissance du roman moderne ?
- Madame de Lafayette publie-t-elle toute son œuvre sous son nom ? Pourquoi ?
- Quel milieu littéraire fréquente-t-elle ? Qu'est-ce qui caractérise ce milieu ?
- Quelles idées circulent dans le milieu que fréquente Madame de Lafayette sur la cour et l'amour ? Quel auteur devient une référence pour ce milieu ?
- Donnez quelques titres de romans de Madame de Lafayette. Quel scénario est commun à tous ses romans ?

3- Introduire au parcours de lecture « Individu, morale et société »

a. Partir de la réception des lecteurs : rédiger un écrit d'appropriation

- **Informers les élèves des réactions des lecteurs contemporains** et du scandale suscité par l'aveu de l'amour de Mme de Clèves pour M. de Nemours à son mari.

- Le caractère exceptionnel est thématique dans le roman par la protagoniste elle-même :
« Je vais vous faire un aveu que l'on n'a jamais fait à son mari. »

- Il est l'objet d'un débat chez les lecteurs contemporains, sur la morale et la vraisemblance :

- Bussy-Rabutin, « Lettre à Madame de Sévigné », 1678 : « L'aveu de Mme de Clèves à son mari est extravagant, et ne peut se dire que dans une histoire véritable. Mais quand on en fait une à plaisir, il est ridicule de donner à son héroïne un sentiment si extraordinaire. (...) Une femme dit rarement à son mari qu'on est amoureux d'elle, mais jamais qu'elle ait de l'amour pour quelqu'un d'autre que pour lui. »

- Fontenelle, « Lettre sur la Princesse de Clèves », 1678 : « elle sent son cœur prévenu malgré elle en faveur d'un autre que son mari. Elle se fait un crime de ce penchant, tout involontaire et tout innocent qu'il est. (...) Et pour s'imposer encore une conduite plus austère que celle que sa propre vertu lui imposerait, elle fait à son mari la confidence de ce qu'elle sent pour un autre. Je ne vois rien à cela de beau et d'héroïque. »

- En 1822, le romancier Stendhal écrit dans *De l'Amour* :

« La princesse de Clèves devait ne rien dire à son mari et se donner à M. de Nemours. »

- **Demander aux élèves d'écrire un dialogue**, à deux, par correspondance numérique par exemple, qui invite à débattre de cet aveu :

- Les inviter à s'interroger sur le choix du personnage : La Princesse devait-elle avouer ou non à son mari l'amour qu'elle ressentait pour M. de Nemours ?
- Les inviter à s'interroger sur le choix de la romancière : Mme de la Fayette devait-elle faire avouer son héroïne ?
- En guise d'évaluation, proposer en retour une liste qui sélectionne et confronte les arguments les plus pertinents proposés dans les travaux d'élèves.

b. Faire sélectionner des extraits en fonction du parcours « Individu, morale et société » :

- **Problématique de parcours :** Prendre de la distance à l'égard de la morale de sa société, de son milieu, permet-il à un individu de définir sa propre morale?
- **Problématique pour l'œuvre intégrale :** Le personnage de Madame de Clèves devient-il héroïque au cours du roman ?
- **Activité pour les élèves :** sélectionner quatre extraits qui marquent l'évolution de l'héroïne sur le plan moral (valeurs, comportements, actes et discours) par rapport à sa société, son milieu. Justifier ces choix en un paragraphe argumenté.

N.B. : Bien évidemment, les choix des élèves seront variés : il faudra proposer une sélection pour toute la classe. L'intérêt, toutefois, est que les élèves initient une réflexion de lecteur.

Annexes

Annexe 1) La liste des personnages

La famille royale :

- Henri II (1519-1559, roi de France 1547-1559) ; Catherine de Médicis (1519-1589), la reine ou reine-mère
- François II (1544-1560, roi de France 1559-1560), Dauphin, fils de Henri II ; frère d'Elisabeth et de Claude
- Diane de Poitiers, la duchesse de Valentinois, maîtresse de Henri II

la famille de Guise :

- le duc de Guise, le chevalier de Guise (qui aime Mme de Clèves), le cardinal de Lorraine, le duc d'Aumale ;
- Marie Stuart (1542-1587, future reine d'Ecosse), épouse du dauphin donc reine Dauphine, nièce des Guise.

La famille de Bourbon : Henri de Navarre, futur Henri IV, roi de France de 1589 à 1610 ; le prince de Condé, son frère

La famille de Clèves :

- Le duc de Nevers (1516-1561) - lié à Mme de Valentinois, donc ennemi du Vidame de Chartre
- Ses deux fils : le prince de Clèves (1544-1564), le comte d'Eu

La famille royale d'Angleterre :

- Henri VIII d'Angleterre (1491-1547 roi de 1519 à 1547)
- Anne de Boulen (1507-1536), maîtresse d'Henri VIII et ensuite reine
- Elisabeth Ière d'Angleterre (1533-1603, reine dès 1558), fille d'Henri VIII

La famille de Savoie : Jacques de Nemours, cousin de François 1er ; devient l'amant de Mme de Clèves

La famille de Chartres

- Mademoiselle de Chartres, devient Madame de Clèves au début du roman
 - sa mère : Madame de Chartres
 - son oncle : le vidame de Chartres, détesté par Diane de Poitiers, confident de la reine, amant de Madame de Thémis et de Madame de Martigues, parmi d'autres
- Madame de Clèves et sa mère, Madame de Chartres sont des personnages imaginaires. Les autres sont des personnages historiques.

Annexe 2) Arbre généalogique proposé par Bouilhac et Catel dans la bande dessinée éponyme (Dargaud) :

Consultez les pages 2 et 3 des extraits de l'album ici :

<https://zoolemag.com/album-bd/274955-la-princesse-de-cleves>

Annexe 3) Arguments mobilisables dans le dialogue sur l'aveu de la Princesse de Clèves à son mari.

- Voici quelques arguments en défaveur de l'aveu :

Pour Mme de Clèves / question de la bienséance :

- Risque de blesser M.de Nemours : vérité destructrice ; « une femme ne doit jamais se hasarder à donner des alarmes à son mari. » : une honnête femme ne doit pas tout confier à son mari.
- Nemours, témoin, rend public cet aveu, même en conservant son anonymat : « imprudence » de l'aveu

Pour Mme de Lafayette / question de la vraisemblance :

- Aveu impossible, car sans exemple, sans précédent : acte incompréhensible pour les lecteurs contemporains.
- Maîtrise du cœur exceptionnelle, sublime, mais peu crédible dans la réalité : caractère peu vraisemblable de l'aveu

- Voici quelques arguments en faveur de l'aveu :

Pour Mme de Clèves / bienséance :

- Fidèle à ses principes éducatifs, la princesse ne veut pas trahir son engagement auprès de son mari. Mentir est un acte cruel ; honnête, elle ne veut pas cacher la vérité.
- Avouer libre l'individu et le renforce dans sa volonté de se défendre, son sentiment de bien agir.
- Mariage ne rime pas toujours avec amour au XVIIème : on ne peut pas toujours aimer son mari, les sentiments sont incontrôlables.
- L'amour pour Nemours aurait été dévoilé malgré tout.

Pour Mme de Lafayette / vraisemblance :

- L'aveu est préparé en amont, par le monologue intérieur et les délibérations de Mme de Clèves. Ce personnage est présenté comme honnête et sincère tout au long du roman.
- L'autrice fait avouer M. de Clèves lui-même qu'il souhaite la sincérité, lors de l'épisode de Mme de Tournon : « si ma maîtresse, et même ma femme, m'avouait que quelqu'un lui plût, j'en serais affligé sans en être aigri. »
- L'aveu est nécessaire dans la logique propre de l'intrigue :
 - L'aveu est rendu nécessaire : son mari voulant le retour de Mme de Clèves à la cour, elle se trouve contrainte de lui révéler les raisons de sa retraite
 - Cet aveu est indirect : cela permet ainsi à M.de Nemours d'être témoin de l'aveu, mais de continuer à douter, d'être le sujet de la jalousie, en ce qu'il ne sait pas avec certitude qui est l'amant évoqué dans l'aveu au mari. Ce n'est que dans la dernière entrevue que les amants se révéleront.
- Beauté "gratuite" d'un acte hors du commun, d'un acte extraordinaire : l'autrice propose un nouvel héroïsme.